

**HEDI SLIM**  
**LE THYSDRITAIN DES TEMPS MODERNES**  
**1935 – 2019**

Habib BEN YOUNES

Thysdrus, El Jem, brillait au 3<sup>ème</sup> siècle, dans l'Afrique à l'époque romaine, par la majesté de ses monuments domestiques que publics. Des villas immenses aux riches mosaïques, des monuments voués aux jeux, cirque ou surtout amphithéâtres. La bourgeoisie de la ville, par le biais de l'évergétisme, n'hésitait pas à parer la ville et organiser des jeux, déboursant d'énormes sommes.

Feu Hedi Slim, l'homme qui brillait autant par sa modestie, légendaire, que par sa compétence et son abnégation, a pu, malgré les aléas du temps et le vandalisme des hommes durant des siècles, faire renaître le faste de cette cité à laquelle il a voué presque toute sa carrière scientifique pendant une quarantaine d'années, même après son installation définitive dans la capitale étant accaparé par des responsabilités administratives.

Ces monuments antiques, qui accueillent aujourd'hui des milliers des visiteurs de toute nationalité, avec un musée exceptionnel, entre autres, par la collection de mosaïques et la reconstruction d'une villa, la Maison Africa, sont le fruit du labeur d'équipes pluridisciplinaires, nationales et internationales dirigées, d'une main de maître par Hedi Slim, secondé par son alter ego, feu Mabrouk Hamrouni, contre maître d'une grande valeur.

Le mérite de Hedi Slim est de s'être attaqué à une tâche colossale avec peu de moyens matériels et humains, pour aboutir à la mise en place progressive d'une véritable institution scientifique, technique et logistique qui va rayonner dans tout le Sahel central et même ailleurs.

Hedi Slim grâce à son caractère persuasif et ses dons de négociateur a pu convaincre, tout d'abord les Lejmi, habitants d'El Jem, réticents à quitter leurs terrains, ou les abords de l'Amphithéâtre pour la fouille et la mise en valeur, afin de se réapproprier leur patrimoine et histoire et fructifier cette renaissance, ensuite les instances internationales, scientifiques et financières afin de participer et s'investir dans la découverte et la mise en valeur de ce site.

L'inscription du grand Amphithéâtre dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO n'est que l'un des résultats majeurs de cette action continue.

Hedi Slim qui s'est investi également dans le site voisin de Rougga, Bararus, ou Aspis, Clupea, Kélibia et même Néapolis aux côtés de son épouse Mme Latifa Slim, était un acteur majeur et incontournable de l'antiquité africaine à l'époque romaine et notamment de la mosaïque, son monumental ouvrage paru en 2001 : la Tunisie Antique de Hannibal à Saint Augustin, illustré par Nicolas Fauqué, compte parmi les références en la matière. On y retrouve la plupart de ces contributions bibliographiques.

Hedi Slim a été, également, directeur du Centre d'études de la civilisation classique et des antiquités romaines et byzantines au sein de l'Institut National d'Archéologie et d'Arts, aujourd'hui Institut National du Patrimoine, puis directeur de la division de l'inventaire et de la recherche dans la même institution.

Hedi Slim a été chercheur associé au Centre Camille Jullian à Aix en Provence et Co-directeur de plusieurs programmes de recherches internationaux. Il est Grand Officier de l'Ordre du Mérite Culturel.

Hedi Slim restera présent par son œuvre plurielle, par ses écrits, comme le sont les vestiges dont il a dirigé la résurrection.